Journal de la Société des Océanistes

132 | 1er semestre 2011

Rongorongo Tablet Keiti & Foncier, patrimoine en Océanie

Unter Papuas und Melanesiern. Von kunstsinnigen Kannibalen, Kopffägern, Sumpfnomaden, Turmspringern und anderen Südsee-Eingeborenen de Roland und Miriam GARVE

Gilles Bounoure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6336>

DOI : 10.4000/jso.6336

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2011

Pagination : 196-197

ISBN : 978-2-85430-030-7

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Gilles Bounoure, « *Unter Papuas und Melanesiern. Von kunstsinnigen Kannibalen, Kopffägern, Sumpfnomaden, Turmspringern und anderen Südsee-Eingeborenen de Roland und Miriam GARVE* », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 132 | 1er semestre 2011, mis en ligne le 30 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6336>

L'aspect « cérémoniel » si souvent cité dans l'ouvrage n'est que trop rarement explicité, sous couvert d'une complexité inaccessible, d'un sens réservé aux seuls initiés des sociétés concernées (pourant la recherche anthropologique fournit des détails), ce qui contribue à auréoler ces objets d'une atmosphère de mystère, sans doute propice au milieu marchand.

Le lecteur ne s'attardera donc pas sur les textes qui comportent trop d'approximations, d'évidences, de reprises sans analyse et de généralités, sources d'erreurs. Pour autant, il appréciera l'iconographie, riche et variée : les photographies qui donnent à voir quelques usages des pirogues, les cartes claires, les reproductions de créations d'artistes océaniens contemporains, l'idée intéressante de rassembler en fin d'ouvrage les cent objets sous forme de vignettes, autant de documents qui permettront une première découverte des productions des insulaires de Mélanésie. Le titre de la conclusion semble d'ailleurs refléter l'intention que défendrait l'auteur par la publication de ce livre : parler « des objets vivants ».

Références citées

HADDON, Alfred C. and James. HORNELL, 1991 [1938]. *Canoes of Oceania*, Honolulu, Hawaii, Bishop Museum Press.

LEBLIC Isabelle, 2010. C.R. de Didier Zanette, *Le bestiaire mélanésien. 100 représentations*, *Journal de la Société des Océanistes* 130-131 : 269-270.

NEYRET Jean., S.M., 1974. *Pirogues océaniques*, 2 tomes, Paris, Palais de Chaillot, Association des Amis des musées de la Marine.

Hélène GUIOT,
ArScAn 7041, Nanterre

GARVE, Roland und Miriam, 2010. *Unter Papuas und Melanesiern. Von kunstsinnigen Kannibalen, Kopffägern, Sumpfnomaden, Turmspringern und anderen Südsee-Eingeborenen*, mit einem Beitrag von Manfred Keyser, Jena-Quedlinburg-Plauen, Verlag Neue Literatur, 244 p., chronologie, bibliogr., cartes, très nombreuses illustrations.

Ce livre échappant aux catégories habituellement décrites dans cette rubrique témoigne de l'intérêt porté à l'Océanie par une assez large partie de l'opinion allemande d'aujourd'hui, public auquel il s'adresse. À ce titre, il mérite déjà d'être signalé aux lecteurs d'autres pays moins préoccupés par la situation actuelle des habitants du Pacifique, et s'il n'est pas sans défauts, ses qualités doivent être relevées aussi. Son long titre l'indique, ses auteurs ont beaucoup pratiqué les écrits du temps de la colonisation allemande des mers du Sud, notamment ceux de Bernhard Hagen (*Unter den Papuas. Beobachtungen und Studien über Land und Leute, Thier- und Pflanzenwelt in Kaiser-Wilhelmsland*, 1899, sur le golfe Huon, titre démarqué notam-

ment par Heinrich Harrer pour un ouvrage collectif édité en collaboration avec Christian Kaufmann en 1976) et d'Elisabeth Krämer-Bannow (*Bei kunstsinnigen Kannibalen der Südsee*, 1916, sur la Nouvelle-Irlande). Il se pourrait encore que le Dr Garve, chirurgien-dentiste, et sa jeune épouse, spécialiste des questions d'environnement, aient souhaité que la part prise par les naturalistes et par les femmes dans cette littérature se trouve rappelée par ces allusions bibliographiques.

L'iconographie de cet in-quarto très abondamment illustré fait aussi largement appel aux documents photographiques (plus d'une centaine) de cette époque coloniale, dont les chercheurs et leurs successeurs sont également évoqués dans un chapitre spécial (« Kaiser-Wilhelms-Land, Neumecklenburg, Neupommern und die Rolle der deutschen Forscher und Siedler in Melanesien », pp. 14-29). L'ouvrage, qui entend embrasser l'ensemble de la Mélanésie mais n'offre aucun développement équivalent sur la présence coloniale anglo-saxonne ou française et leurs suites dans les divers domaines de la science, semble ainsi s'adresser presque exclusivement à des lecteurs germanophones, ou suffisamment germanophiles et indulgents pour ne pas se formaliser de tels oublis. Ce n'est qu'une des contradictions de ce livre curieux, qui s'avère attachant, intéressant et utile, une fois dépassées les préventions qu'il peut susciter à première vue.

R. Garve a déjà consacré de nombreux écrits aux observations que ses voyages lui ont permis de faire en Océanie et ailleurs. Né en 1955 en RDA d'où, au terme de vingt mois de prison pour avoir tenté de fuir le pays, il fut chassé en 1984 vers la RFA où il acheva ses études, il a depuis lors multiplié les séjours en Amérique du Sud, Afrique, Asie du Sud-Est aussi bien qu'en Mélanésie, où il s'est rendu à vingt-cinq reprises entre octobre 1986 et mai 2009. Pour le temps qu'il a passé dans cette partie du monde, et même sur chacun de ces « terrains », à dispenser des soins et à recueillir des informations, il n'a rien à envier aux chercheurs institutionnels les plus chevronnés, et il serait aussi hâtif qu'injuste d'assimiler ce livre à celui d'un touriste ou d'un journaliste, quelque concession qu'il semble faire à ce genre par sa présentation, ses titres de chapitre et leur contenu parfois exclusivement livresque – autre contradiction apparente qu'explique aussi le contexte allemand de cette publication.

R. Garve s'en explique dans son avant-propos : son enfance fut illuminée par la lecture de certains des très nombreux livres sur les mers du Sud publiés en allemand jusque dans les années 1930 par d'anciens acteurs ou témoins de la colonisation germanique du Pacifique. Cette littérature plus populaire qu'historique ou scientifique avait été mise au ban des bibliothèques par les autorités de la RDA, et le goût du plaisir défendu contribua sans doute à ancrer chez R. Garve cette fascination

pour l'Océanie et ses « Naturvölker » dont ce livre porte témoignage (jusqu'à utiliser cette vieille dénomination). Mais il a estimé ces sentiments ou ces expériences suffisamment familiers à ses lecteurs pour s'autoriser à leur présenter un tableau composite de la Mélanésie, mêlant les observations récentes consignées à la faveur de ses voyages et les documents remontant à l'époque coloniale, quitte à donner l'impression que, pour diverses îles et leurs populations, l'histoire s'est arrêtée en 1914, ou au départ subséquent des Allemands.

Ce tableau ordonné géographiquement s'intéresse d'abord à divers groupes de Nouvelle-Guinée puis à certains points de la Mélanésie insulaire, sans souci d'exhaustivité ni de justification du parcours adopté. Des exposés livresques qu'il offre des Trobriand, de l'archipel Bismarck et des îles Salomon du nord-est, de Santa Cruz, de la Nouvelle-Calédonie et de l'archipel de l'Amirauté, les spécialistes retiendront surtout l'iconographie, reproduisant souvent des documents peu connus issus de musées allemands avec lesquels R. Garve collabore depuis longtemps, ceux de Dresde et de Leipzig en premier lieu. Mais les observations recueillies au Vanuatu entre 1994 et 2009, notamment à propos de la révolte de Jimmy Stevens et des survivances du culte du cargo (pp. 172-179), méritent certainement d'être lues avec l'attention qu'on réserve d'habitude aux rapports ethnographiques.

C'est pour la Nouvelle-Guinée, que R. Garve a le plus parcourue et où M. Garve l'accompagne depuis une décennie, que ce volume livre le plus grand nombre d'informations de première main. À côté des généralités concernant les Marindanim, les Abelam ou les habitants des rives du Sepik (ceux du golfe Papou sont parmi les absents notables de ce livre), toute considération est due aux chapitres qu'il consacre aux Korowai (visités en 1999, 2002, 2004), aux Asmat (visités en 1986 et 1988), aux Dani (1986, 1988, 1989, 2002, 2003), aux Yali (1988, 1989, 2002), aux Mek (1989 puis 2004 et 2006), aux nomades des marais du Memberamo (2007), et aux Din, « groupe jusque-là inconnu d'Irian Jaya [actuelle Papouasie occidentale] », dont l'accès avait été facilité aux explorateurs par leurs voisins Korowai en 2002. Ces textes dépassent largement en intérêt les titres parfois complaisants dont ils sont pourvus, tels « les Mek, sans doute les plus petits des humains », « les Yali, guerriers aux ceintures de rotin » ou « les Dani, étuis péniers et haches de pierre ». Du reste, dans ce dernier exemple, il décrit largement plus les procédés de production du sel des Dani que leurs étuis péniers (*holim* ou *koteka* pp. 67 et 72), signalant surtout la récente interdiction de leur port dans les Hautes Terres, le Parlement indonésien les ayant jugés « pornographiques ».

Ces pages offrent maintes autres notations tirées de l'histoire récente ou de la pratique médicale et scientifique des deux auteurs, qui ont tenu à compléter leur ouvrage par un dévelop-

pement sur les principales plantes alimentaires (pp. 218-221) complété par un « petit ABC » des plantes médicinales et condimentaires de Mélanésie (pp. 228-235), ainsi que par un exposé sur « l'histoire du peuplement humain de l'Océanie d'après les découvertes génétiques » (pp. 222-227) dû à Manfred Kayser, titulaire de la chaire de biologie à l'université Erasmus de Rotterdam. Il y résume les recherches qu'il a menées avec d'autres savants sur la transmission de ces marqueurs que sont le chromosome Y et les mitochondries au sein des populations océaniques, suggérant d'intéressantes hypothèses sur les sociétés austronésiennes matrilineaires et matrilocales disposées à accueillir des hommes d'origine papoue, tandis que les sociétés papoues, d'abord polygynes, patrilineaires et patrilocales, auraient tendu à envoyer au loin leurs jeunes gens surnuméraires ou contraints au célibat.

Pour les lecteurs qui verront dans ce volume surtout un recueil d'images spectaculaires ou peu connues, ce qui constitue en effet une de ses qualités, il faut signaler que soixante-deux des photos reproduites en pleine page sont dépourvues de légende et imposent d'aller chercher des éléments d'information dans les crédits photographiques ou le texte courant, qui les fournit la plupart du temps. Pour ceux que l'ouvrage intéressera pour ses observations inédites, ou comme initiation à certaines questions scientifiques posées aux Océanistes d'aujourd'hui, on recommandera de se reporter à d'autres ouvrages plus développés de R. Garve, tel celui qu'il a publié avec Frank Nordhausen, *Laleo. Die geraubte Steinzeit* (« L'âge de pierre volé », Christoph Links Verlag, Berlin, 2009), où il consacre par exemple aux Korowai (pp. 74-102) un exposé nettement plus fourni que dans ce volume-ci (pp. 30-43), dont les informations concises ne sont déjà pas à négliger.

Gilles BOUNOUE

DUNIS Serge (éd.), 2008. *Sexual snakes, winged maidens and sky gods*, Nouméa - Papé'ete, Le Rocher-à-la-voile - Haere Po, 286 p., bibliogr., dessin au trait et carte.

Dans un format in-octavo propice à la circonstance, S. Dunis a su célébrer le centième anniversaire d'un Claude Lévi-Strauss alors vivant, en publiant en anglais, dans une opération conjointe des éditions Le Rocher-à-la-Voile (Nouméa) et Haere Po (Papé'ete), un bel ouvrage de 287 pages qui réunit une pléiade d'auteurs confirmés ou en voie de l'être, sur des thèmes de mythologie offerts en bouquet numérique (puisque le livre est aussi édité en version électronique) à l'auteur des « Mythologiques ».

On connaissait le serpent à plumes des Incas, le lion ailé de Venise ou les dieux d'eau d'Ogoteméli. Voici que le livre imaginé et coordonné par Serge Dunis nous entraîne vers des serpents